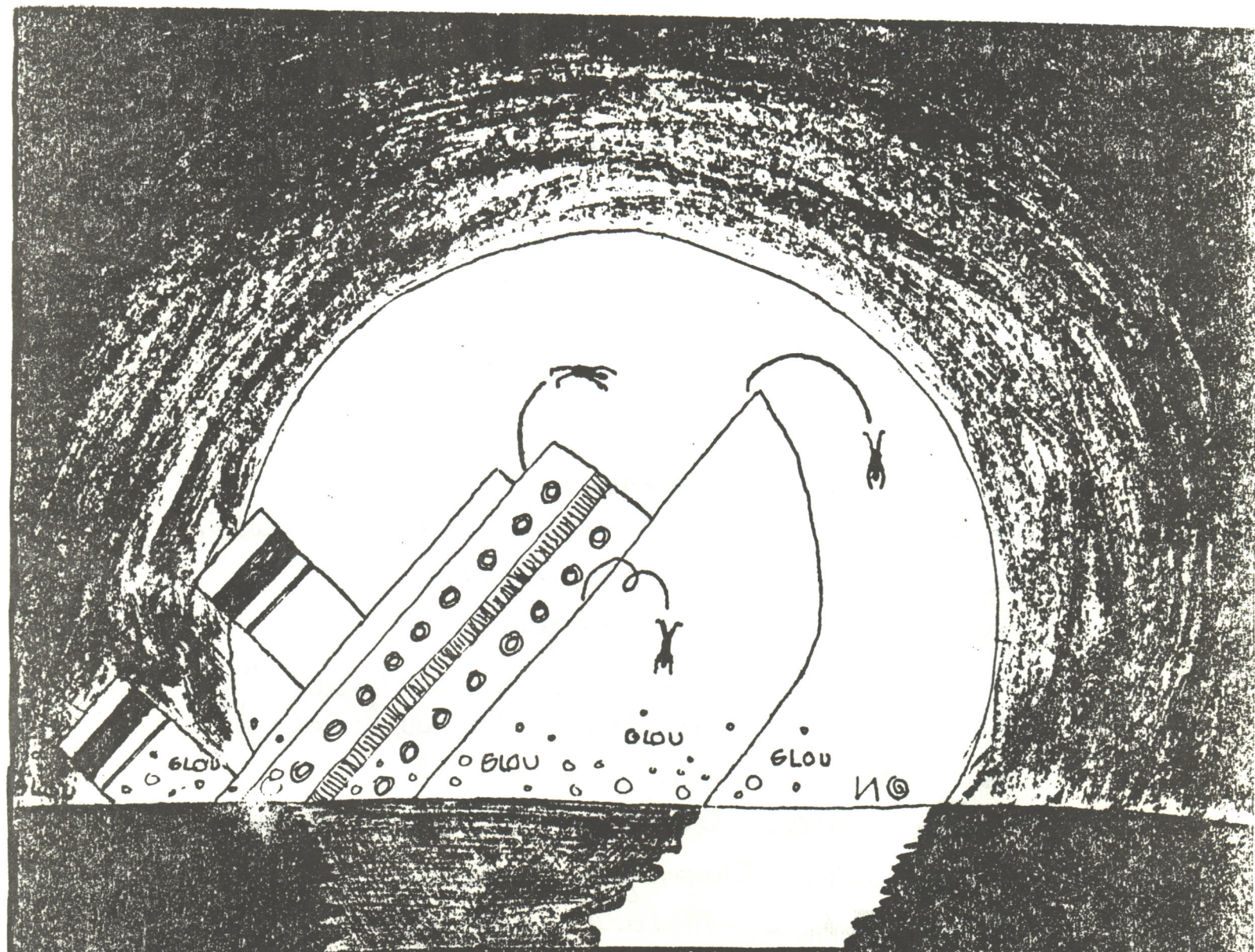


L'INTERACTIF

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS EN INFORMATIQUE ET EN RECHERCHE OPÉRATIONNELLE DE L'U DE M (VOL 5 - No 4)



ENFIN! FINIS LES
INTRAS...

Sommaire:

- . La post intralgie (3)
- . Le top 10 des profs (5) Un article sérieux (6)
- . Le Déclin, Chapitre 3 (7)
- . Mail... à un ami de la Terre (8)
- . Tout ce que vous vouliez savoir sur le sexe (9)
- . Celui qui le dit, c'est lui qui l'est: Multi Tasking (10)
- . Re: Puzzle (12)
- . Être ou ne pas être... Un informaticien (13)
- . Les Commerces (19)

Ont collaboré:

- . François Bedard - Chronique "Palmarès"
- . Christian Pilon - Chronique épique en ballon
- . Joël Constantineau - Anachronique
- . Stéphanie Desmarais - Chronique "Puzzle"
- . Nicolas Guay - Chronique "Celui qui le dit..."
- . Christiane Houde - Chronique ... la seule de 1^{ère} !!
- . Liane Moog - Chronique "Sondage"
- . François Mathieu - Chronique "Directeur technique"
- . Santiago Mira - Chronique "Déclin..."
- . Sylvain Rodrigue - Malade chronique

LA POST-INTRALGIE

Vous connaissez ? C'est un terrible syndrome défini par une gorge sèche, un oeil atone et une envie morbide de suriner tout ce qui bouge. Les symptômes avant-coureurs apparaissent subitement : la personne atteinte, jusque là confiante, fond soudainement en larmes ; on dit alors qu'elle coule. S'en suit aussitôt une période de profond désintéressement caractérisé par une altération grave des facultés auditives : le pauvre hère n'entend plus que les notes basses. Dès lors, si aucune intervention extérieure n'a lieu, le malade est frappé d'une paranoïa irrévocable compliquée de borborygmes atroces et de crampes gastriques pires encore ; la moindre offense le fait renvoyer.

Mais l'horreur n'est pas encore à son comble : la post-intralgie est quelques fois mortelle, surtout si le patient est japonais. Quant aux autres, qu'ils ne se réjouissent pas trop vite : le microbe, s'il est tchèque, est fortement contagieux (on reconnaît le microbe tchèque à sa gracilité, son col roulé et ses pantalons-pattes-d'éléphant hors saison).

Les remèdes, peu nombreux, sont souvent drastiques. Il en va de même avec les contre-indications : ainsi, des recherches (un peu tardives...) ont démontré de façon non-équivoque que pour un post-intralgique, les statistiques descriptives constituent un émétique puissant (on en escamottera la démonstration pour d'évidentes raisons). Quant aux remèdes, on n'en retiendra que deux. Le premier, rarement mené à terme, agit en deux phases :

1. La phase préparative :

Renforcement des anticorps par auto-suggestion chez les sujets ;

2. La phase expulsive :

Rejet pur et simple du microbe contondant par l'organisme (un exorcisme pratiqué par un recteur est souvent nécessaire).

Le deuxième expédient, plus commun, soulage plus qu'il ne guérit. C'est un traitement à moyen terme où le patient est invité à libérer ses humeurs corrosives sur ce que bon lui semble. Il s'en prend tout d'abord au microscopique coupable qu'il vilipende et calomnie. Il rêve de le couper en petits monceaux ou de le pendre au premier arbre venu. Mais, probe avant tout, il repousse tôt ou tard ses noirs desseins pour s'attaquer verbalement à son environnement. Il vitupère le comportement de ses collègues, traite de prohibitif tout ce qui n'est pas gratuit, et soliloque des obscénités à tout propos. La demi-guérison survient généralement à ce stade. Le post-intralgique

retrouve ses couleurs et son ardeur au travail; il salut tout le monde avec un grand sourire et ne boude plus.

Tout va bien.

Mais l'affreux microbe court toujours. Une rechute, une seconde épidémie même, est à craindre.

La prévention

Le suicide? Non, car s'il est efficace, ses effets secondaires en font un traitement hasardeux. Un vaccin? Illusoire. Une vaste campagne d'information genre anti-SIDA? Boaf... Inutile de créer un mouvement de panique...

Mais si c'était le microbe qu'on informait? Peut-être réussirait-on à la rééduquer... Ça doit tout de même avoir un minimum de bon sens, un microbe. S'il savait que personne ne l'aime, le microbe, il serait bien malheureux, le microbe. Et peut-être qu'il ferait un effort.

Ouin...

Faudrait bien lui dire, au microbe.

Sylvain Rodrigue

Rédacteur-en-chef.

LE PALMARES INTERACTIF VOUS PRESENTE...

LE TOP 10 DES PROFS

Salut à tous! Pour faire suite au "Bottom 10 des cours" du dernier Interactif, on a cette fois interrogé les étudiants sur un sujet encore plus intéressant : les profs. Les 93 personnes interrogées ont dû répondre à cette question : "Faites une liste ordonnée de tous les professeurs du département d'I.R.O. que vous avez eus (ou que vous avez présentement) en commençant par les meilleurs et en terminant par les pires.". Seuls les professeurs officiels du département étaient éligibles (voir pp. 2-57 et 2-58 de l'annuaire 1986-1987 de la faculté des arts et des sciences). Nous avons pu obtenir assez d'information pour classer 24 profs parmi les 27 qui étaient éligibles; ceux qu'on a dû éliminer sont Pierre Robert, Roch Roy et Ramsay Zahar.

Examinons un peu les résultats. Loin en avant des autres, on retrouve Gilles Brassard (définitivement un élément que l'université ne doit pas laisser partir). Vient ensuite Paul Bratley qui est suivi (au loin) par Jean-Marc Rousseau qui dépasse Neil Stewart d'un cheveu. Les quatre profs suivants (Pierre McKenzie, Jacques Ferland, El Mostapha Aboulhamid et Robert Cléroux) se sont mené une chaude lutte; on peut pratiquement les placer sur un même pied d'égalité. A bonne distance derrière, on retrouve notre directeur François Lustman puis Guy Lapalme qui termine notre top 10, également à bonne distance de son prédécesseur.

Avant de terminer, nous aimerions remercier tous les gens qui ont répondu au sondage ainsi que Diane Héroux qui nous a aidé à recueillir les données. On se doit aussi de féliciter tous les profs qui font partie du top 10 (ce n'est pas facile), plus spécialement M. Gilles Brassard. Finalement si vous voulez connaître les résultats complets de ce sondage (y compris les toutes dernières positions!) allez faire un tour au U-5 cette semaine...

- ```

* 1. Gilles Brassard *

 2. Paul Bratley
 3. Jean-Marc Rousseau
 4. Neil Stewart
 5. Pierre McKenzie
 6. Jacques Ferland
 7. El Mostapha Aboulhamid
 8. Robert Cléroux
 9. François Lustman
 10. Guy Lapalme
```

François Bédard et Liane Maag

**L'INTERACTIF: commenditaire officiel des CHIBOUKIS.**

Dans le but de rehausser la qualité de notre publication et par le fait même sa crédibilité, nous présentons aujourd'hui une première dans L'INTE-  
RACTIF :

## Un article sérieux

En plein coeur de l'Espagne équatoriale, le village portuaire de San Sanchez, est, par sa position géographique, la plaque tournante dans le commerce de la peau de chevreux en Europe. La tannerie représentée pour les habitants de la région san sanchezienne une source de revenus abondants mais, paradoxalement, un sujet de honte et de profonde réflexion. En effet, chacun sait à combien est cruel le rapt du jeune chevreau à son milieu maternel et, bien plus immoral, le meurtre de cet innocent. À tout moment, les san sancheziens vivent dans une intense cogitation sur la morale humaine et, d'autre part, sur la dialectique de la mort animale.

Mais *adhuc sub iudice* /ils est et chaque jour, de fervents plaideurs sont proclamés par les penseurs de l'endroit. Ainsi, dans l'édition du 24 décembre 1982 du «El Catraz», l'hebdomadaire de la région, Pedro Gonzales, éditorialiste, se faisait le bouc-émissaire des écologistes :

<< L'homme, en tant qu'entité pensante, ne peut prétendre à la dictature sur la vie : c'est celle-là même qui le nourrit, l'environne et le berce ; sans laquelle l'humain n'est qu'un automate fini... >>

Mais malgré ces cris de détresse, le citoyen garde le silence sur le sujet ; agir autrement serait remettre en question l'avenir même de la région et, conséquemment, de chaque individu, qu'il soit éleveur, tanneur ou commerçant. Et toutes les semaines, cinq milles chevreux meurent dans les abattoirs de San Sanchez...

Nicolas Guay

*Le Déclin, chapitre 3* (ou plutôt, réponse à M. Jacques !).

Ceci s'adresse principalement à cette personne que je ne connais pas (ou dont je n'ai pas souvenir) et qui, elle, semble me connaître (J'ai nommé M. Mario Jacques !). Cependant, tous ceux qui ont lu nos deux articles verront ici une escalade normale de la discussion.

À ce que je sache, dans mon premier article, je n'ai jamais nié qu'il existe beaucoup de gens qui correspondent à l'image des personnages du Déclin. Je ne nie pas que beaucoup de gens se marient, puis pour lesquels l'idylle ne dure que deux ans. Peut-être même en serai-je là dans dix ans (ou plus, ou moins). En attendant je peux dire aujourd'hui que je suis fier de n'être pas du même nombre que mon critique.

Ce que je veux faire valoir, c'est que, bien que ces déplorables situations se retrouvent souvent, elles ne correspondent pas à la TOTALITE de la population.

Monsieur pourrait-il nier que des gens puissent s'aimer vraiment ? Pourrait-il nier qu'il existe des couples pour lesquels l'amour existe, et pour lesquels la fidélité existe ? Peut-être dira-t-il que la fidélité est en réalité l'"innocence" ? Je ne me considère pas innocent, et je doute que les couples amoureux le soient tous. Il est facile de faire l'autruche. Mais de là à dire que tous ces couples (car il en existe, c'est sûr) ne sont que des crétins aux yeux fermés, il y a une marge !

Je ne refuse pas ce qui devrait être l'image de ma vie. Se pourrait-il que cette image ne corresponde pas à tous ? C'est cela que j'ai voulu faire paraître dans mon article : la possibilité que tout cela ne corresponde pas à TOUS. Peut-être à une majorité (de laquelle je n'exclue pas d'être -malheureusement- un jour), mais pas à tous.

J'ai réfléchi pendant le film. Il m'a en effet fait voir des vérités déplorables qui existent. Cependant, ces vérités ne s'appliquent pas à moi. Du moins pas maintenant. Et je me plais à croire que je suis loin d'être seul. Ne qualifions cependant pas les gens qui divergent de cheveux à "oeillères". Vous avez peut-être appris à vous accepter vous même, mais votre standard de vie ne fait sûrement pas l'unanimité.

Quant au symbolisme du déclin de l'empire nord-américain, on pourrait en parler très longtemps. Je demande seulement : une société décline-t-elle parce que son "élite" montre une morale boiteuse ?

Pour terminer, cette note s'applique exclusivement à M. Jacques : sachez, mon cher, que la première règle d'écriture d'une critique est justement de ne pas critiquer ni celui qui écrit, ni les personnes impliquées, mais bien de critiquer le contenu, la présentation, le jeu, la direction, la mise en scène ou la valeur artistique de l'objet de la critique.

Lorsqu'on cherche à attaquer une personne en particulier, on ne prend pas pour excuse la critique de cette personne. Si vous avez quelque chose à reprocher au critique, le sens commun demande qu'on n'inclue pas ces propos dans ce qui se veut une contre-critique.

de l'intègre, innocent et,  
oui, ENCORE PUR,

Santiago Miró.

*L'INTERACTIF n'a pas la prétention d'être excellent, mais l'avantage.*

## MAIL ...à un ami de la terre.

Excuse-moi, j'ai juste le temps, entre deux logs, de t'envoyer mes salutations. Le satellite doit émettre dans quelques minutes et, avant qu'il ne soit surchargé par le nombre d'usagers, j'écris mon texte en << stanne baille >>.

La tour principale où je travaille est un véritable labyrinthe de corridors et les étages sont conçus pour ne pas communiquer à tous les niveaux afin d'éviter les fuites dangereuses de cerveaux.

Il y a plusieurs espèces qui se côtoient ici. On voit des << chiennes >> blanches qui élèvent des espèces de petites bêtes blanches qu'on ne voit jamais. En ce sens, elles nous dérangent peu dans notre travail. Mais le problème qu'on a à régler quotidiennement, c'est leur odeur pestilentielle (celle des petites bêtes, pas celle des <<chiennes>> blanches).

La semaine dernière, j'ai été très occupée car tous les cerveaux avaient été atteints du même virus << multilingua >>. Les cerveaux-apprentis se sont déréglés et les cerveaux-titulaires ont focalisé sur les vénusiens. Ce qui fait qu'on enseignait en langage martien aux cerveaux conditionnés au français. J'ai mis la semaine à démêler l'écheveau des erreurs de compilation et d'assemblage. Et j'ai passé les derniers jours à << débbugger >> les cadavres qui encombraient les terminaux. Car un cerveau en décomposition contamine tous les autres et empêche complètement la communication avec l'élite des cellules qui assure la survie d'un sain diagramme de pouvoir.

Heureusement qu'on nous a donné un nouveau laser pour effectuer notre travail. D'un rayon de virgules, on apostrophe toutes les parenthèses intruses qui pourraient enrayer la saine irrigation des programmes vers les cerveaux.

Je ne regrette pas, finalement, d'avoir accepté une mutation à UM. Les loisirs sont peu nombreux, mais le travail est bien payé. Surtout que c'est une << job >> que j'aime bien: détruire les cerveaux inutiles.

Voilà le temps çapue (CPU) terminé. Salut à toi, cher bit, et porte-toi bien. Attention à celui qui mord !

Bite !

(Byte pour les intimes !)

Christiane Houde

Xaviera Hollander le proclame:

*L'INTERACTIF stimule l'instinct textuel.*

# Tout ce que vous vouliez savoir sur le ~~sex~~

*l'éditeur "pleine page"  
sur le cyber*

Hé oui, il est temps d'apprendre quelque chose de nouveau sur le cyber...

Cet article est la suite de l'article "Ah c'est comme ça qu'il faut faire..." et il vise à vous montrer deux ou trois trucs supplémentaires pour l'édition d'articles pour L'INTERACTIF (le grand journal que vous connaissez tous). Mais il est à noter que ces trucs peuvent vous servir aussi pour écrire vos rapports (avec des accents) sans avoir à supporter la lenteur du VAX. Car oui, le CYBER est une machine rapide (mais bête)...

Cette semaine, on apprend quoi les enfants ? on apprend à se servir de l'éditeur "pleine page" du cyber. Allons les enfants, épelez avec moi : E-D-I-T-E-U-R. ... Bon ça va faire les niaiseries.

L'éditeur du CYBER fonctionne de la même manière que celui du VAX quand vous l'utilisez ; par exemple :

- <ctrl>Z pour finir une session
- <4><2> sur le "numeric keypad" pour aller à la fin d'une ligne
- <Pfl><4> pour aller à la fin du fichier, etc...

La différence se trouve sur les instructions tapées avant et après l'utilisation même de l'éditeur.

Ah oui, j'oubliais : l'usage de l'éditeur "pleine page" du cyber n'est à conseiller que sur les terminaux du X-115, et les nouveaux terminaux VT-100 qui se trouvent au U-5, ou encore au A4.

## Marche à suivre :

- Entrez dans votre compte de la manière habituelle, tapez **BONJOUR**.
- Tapez les commandes **AS E A**, puis **\*VT100US**.
- Ouvrez le fichier que vous voulez éditer, par exemple **OU NOMFICH**
- Tapez **EDP**, vous pouvez maintenant éditer le fichier de la manière habituelle. *note : pour avoir les accents, tapez <CTRL> N*
- Après avoir tapé <Ctrl>Z, attendez que les deux points reviennent (..), puis tapez **ES**.
- La dernière commande fermera votre fichier. Si vous êtes prêt à le remettre à L'INTERACTIF, à la place de taper **ES**, tapez **ES P=A**. Ceci rendra votre fichier accessible. Faites sortir votre fichier sur l'imprimante, et mettez le listing avec votre numéro d'utilisateur et le nom de fichier dans la boîte de L'INTERACTIF.
- Si vous voulez simplement imprimer votre fichier à l'écran, tapez **LI NOMFICH**
- Si vous voulez voir votre répertoire, tapez **LI** (équivalent de **DIR** sur VAX)

François Mathieu - Directeur technique

**Chronique :** Celui qui le dit, c'est lui qui l'est...

## Multi-Tasking

Aujourd'hui, plusieurs sujets sont abordés dans un style légèrement corrosif; c'est une espèce de défoulement post-intras...

### \*CYBER: le calvaire

Le petit Jean-Roger, 4 ans, s'amuse avec ses outils Fisher-Price; son papa est menuisier: il travaille avec son égouine bien effilée et son puissant marteau.

A la table de la cuisine, Nathalie, jeune enfant de 9 ans, gribouille de jolis dessins à l'aide de ses Prismacolors; l'architecte travaille efficacement grâce à ses crayons techniques et sa superbe table à dessin.

Rémi a treize ans. Il programme en BASIC sur le MacIntosh familial. Il souris, menu et icône à qui mieux-mieux. Pendant ce temps, un étudiant en informatique, à la fine pointe de la technologie, s'obstine avec le récalcitrant CYBER, cette vache paléolithique.

### \*Ils font les frais de la conversation

Les tenants du << gel à tout prix >> des frais de scolarité sont parfois à court d'argumentation. Ceci nous permet d'en entendre de bien bonnes. Par exemple si vous avez la chance de vous faire dire quelque chose du genre:

<< Les frais de scolarité sont gelés depuis 1969; pourquoi les dégeler aujourd'hui? >>

je vous suggère trois attitudes:

a) avant de partir à rire, assurez-vous que la personne n'est pas sérieuse;

b) répondez: << T'as ben raison. Moi j'ai des bâtonnets de poisson depuis 1969 dans mon congélateur; pourquoi les dégeler aujourd'hui? >>

c) ou alors répondez: << C'est ben vrai ça. Prend Walt Disney par exemple, il est congelé depuis les années soixante lui aussi; pour quelle raison le dégèlerait-on maintenant? >>

### \*Mercantilisme à tout prix

Pourquoi s'entête-t-on à faire de chaque party un commerce lucratif? Le but ultime d'un party comme celui du 31 octobre n'est-il pas de se détendre le temps d'une soirée en prenant une bière entre amis, loin de toute considération scolaire?

O.K. C'est vrai qu'il y a une amélioration par rapport au party de septembre: le prix de la bière est passé du prohibitif \$1.75 à un plus

habituel (enfin, habituel par rapport à l'an dernier) \$1.50. Quand on connaît le <<cost>> d'une caisse de 24 bières (qui est de \$13.15 brut - \$2.40 de bouteilles - \$10.75), c'est un peu cher \$1.50 pour prendre une bière entre amis. Et à chaque bière vendue, on fait plus d'un dollar de profit (bien entendu, plein de mauvaise foi je ne tiens pas compte des dépenses encourues lors d'un tel party).

Au même moment, les fêtards de la Polytechnique payaient leurs consommations \$2.00 pour trois bières...

Non, mais il faut voir le bon côté des choses: un prix fort encourage la sobriété. Ça a l'air de rien, mais notre association est aussi soucieuse de notre santé...

#### \*Pétrochimie

Le café vendu au U-5, lui, n'est pas cher. C'est vraiment vrai: Cantine Canada inc. nous extorque \$0.15 de plus par << tasse >> ! Vive le café à trente sous! Vive notre association!

Par contre, un petit détail qui échappe malheureusement au contrôle de notre chère association, c'est la qualité de la substance qu'on obtient pour ces 30 cents... Ah, je brûle de le dire enfin (vous en avez sûrement envie aussi): y est-tu assez mauvais ce maudit café-là!!

Sans blagues, ce serait merveilleux si nous pouvions nous acheter un percolateur pas trop cher, avec du bon café... Chacun aurait la responsabilité de refaire une nouvelle <<batch>> de bon café quand la cafetière est vide et de mettre un petit trente sous dans une petite cacanne pour payer le-dit bon café. Ah, ce serait merveilleux. Et délicieux.

Malheureusement, on ne peut faire confiance à personne de nos jours, pas même à ses propres confrères étudiants; la preuve:

a) l'an dernier un(e) gentil(le) a volé notre four à micro-ondes  
b) l'an dernier un(e) gentil(le) a volé \$500 dans la caisse de l'association

c) regardez la table sur laquelle repose actuellement la machine à café: un beau bordel. Je n'ose imaginer ce que ça aurait l'air avec un système libre-service...

Ce serait merveilleux, bon et pas cher. Mais on ne peut faire confiance à personne de nos jours.

#### \* Le calvaire de CYBER

Vous savez pas la meilleure? J'étais à rédiger cet article, tout en maugréant imprécations sur imprécations à l'adresse du CYBER; innocemment je tapais, et clic clic clic, lorsque, sans crier gare, MON TERMINAL A PLANTE! #\*%&!!! Et j'ai perdu mon fichier! Re-#\*%&!!! Méritais-je un tel châtiement du destin?...



## Être ou ne pas être... un informaticien

Vous souvenez-vous d'un certain article ayant paru dans le premier numéro de la session, intitulé : "Celui qui le dit, c'est lui qui l'est" ? He bien, mis à part qu'il ait été rédigé par la main de maître du célèbre Nicolas Guay (mieux connu sous les appellations suivantes : professeur Jean Guy (B. Sc., M. Sc., Ph. D., ..., C.Q.F.D.), St-Nick, membre honorifique de mon fan club ainsi que du regroupement international des gars qui deviennent hystériques à la vue d'un polo arborant petit alligator ou autre bébêtes pouvant être rencontrées sur la croquette de Don Johnson (la plupart ayant fait de sa douillette leur résidence secondaire (bon ! suivez tarrieu ! Je ne le répèterai pas !)), connaissance particulière de Joe Branch (Comment ! vous ne la connaissez pas celle-là ? O.K., je termine ceci et j'y reviens) et nouvellement sacré chevalier de l'ordre des porteurs de chaux de Noël. Ce fameux document me poussa à tenter une analyse approfondie de la population étudiante du département d'informatique et après des heures d'observation, je suis en mesure de vous présenter mon rapport clinique sur le comportement psychosensori-moteur de ces derniers.

Bon bien avant de commencer, comme promis plus haut, je vous en raconte une. Il était une fois un bonhomme dénommé Joe Branch (demandez-moi pas pourquoi, on me l'a racontée de même) qui se vantait d'être connu de tout le monde. A un moment donné, un peu par là, un autre bonhomme (illustre inconnu dont le nom m'échappe mais que je crois avoir aperçu dans une annonce de brasse à côté de M.D. Vachon) qui, faussement sceptique, s'en est allé retrouver Joe Branch afin de mettre ses dires à l'épreuve. "C'est pas possible qu'un gars soit connu de tout le monde, Joe. Tiens ! Drapeau... Je suis certain qu'il ne te connaît pas." Joe Branch amène le gars chez Jean Drapeau puis après quelques minutes, il n'y a plus de doute possible. "O.K. ! Drapeau, c'est peut-être possible mais Bourassa, lui, y'a rien à faire, je ne peux pas croire qu'il te connaisse." Joe Branch amène donc le pauvre type chez Bobou et puis ce sont les grosses retrouvailles. Pas mal frustré, le gars se laisse emporter dans un élan d'énumération nominative spasmodique allant de Reagan à Heinz Spiess (empruntant la chute libre hiérarchique) en passant par Jehanne Benoit... (j'en passe et des meilleures, mais faudrait pas s'emporter). Finalement, après de nombreuses tentatives, l'inconnu de dire : "C'est pas croyable ! Ils t'ont tous reconnu. Cependant, le pape, y'a toujours des limites : ça ne se peut pas que le pape te connaisse... coup donc, vous n'avez même pas grandi dans le même pays !". Joe Branch amène le type à Rome puis lui dit : "Bon, seul les amis personnels de J-P peuvent entrer au Vatican, alors voici ce qu'on va faire : demain, lors de la cérémonie sur la place St-Pierre, je vais me tenir à tes côtés ; comme ça tu verras qu'on est de vieilles connaissances". Le lendemain, le gars n'en revient pas de voir Joe à côté du pape. Cependant, il y a un touriste japonais (gros appareil photo / petit moineau) qui semble frappé de confusion alors que son regard s'élève vers l'autel. Tout heureux d'avoir enfin trouvé un homme qui semble ne pas reconnaître Joe Branch, le gars de tout à l'heure (vous ne le reconnaissez pas ? C'est pas grave, en autant que...) s'en va l'interroger. Le japonais lui répondit : "Coup donc, c'est qui le gars dans la soutane à côté de Joe Branch??". Aaaaaarghhhh  
!!!

Bon, assez rigolé.... Passons aux lignes sérieuses. Etes-vous, oui ou non, un bon informaticien potentiel ? En d'autres mots, quels sont les genres de gens qui aspirent au titre d'analyste ? Quels sont ceux qui ont des chances de réussir un tel exploit ? Déjà là, ceux qui ne comprennent rien à rien à ce que j'écris depuis le début risquent de se river le nez, tôt ou tard, à leur écran cathodique. En effet, ce texte est notamment basé sur le principe de l'indigestion verbale généralisée : base fondamentale de l'informatique théorique qu'il vous faut absolument maîtriser si vous espérez terminer vos études. Pour ceux qui dormaient durant les cours, je vous l'énonce à l'instant.

PRINCIPE :

Si le texte entre les lignes "a" et "b" vous rend malade et s'il vous arrive d'avoir la nausée lors de la lecture de toute ligne "n" suivant "b" alors même que la vue de chaque ligne "k" contenue entre "a" et "n" vous fait "caler" l'original, il est vrai de dire qu'il est beaucoup plus sécuritaire de vous éviter tant et aussi longtemps que votre attention est retenue par cette chronique.

Ceci dit, les lignes qui suivent représentant le témoignage écrit de mes heures d'observation et, avant de commencer, je dois mettre quelques détails au clair.

- A - La ou le masculin est employé, le féminin est sous-entendu.
- B - Certains portraits ne sont pas jolis-jolis à lire; alors, pour votre santé mentale, il est fortement recommandé d'éviter l'abus.
- C - Afin d'éviter de vous faire pointer du doigt, prière de favoriser la lecture en solitaire.
- D - Points d'analyse et de comparaison des différents portraits :

1. Caractéristiques physiques
2. Arrivée au cours
3. Départ du cours
4. Position dans la classe
5. Question type posée en classe
6. Réponse type donnée à une question académique
7. Attitude face à l'étude
8. Activité
9. Vie intime
10. Phrase type
11. Geste type
12. Moyenne académique

## RAPPORT CLINIQUE

L'étudiant intellectuel : (Alias : la bolle, le nerd, le suceux, le chouchou, le wimp, l'esti d'fatigant.)

1. Maigrichon, wimp, porte des lunettes à lentilles palomariennes, autant de résistance qu'une vieille galoché, s'essouffle à prendre l'ascenseur.

2. Arrive 45 minutes avant le début du cours afin de ne pas être en retard et pour se procurer le meilleur siège du local.

3. Passe au moins 30 minutes à jaser avec le professeur, à moins d'avoir un autre cours. Dans ce dernier cas (se reporter au point 2), il adopte une toute autre attitude et, la figure pleine d'angoisse, se précipite hors du local, comme si la survie de l'humanité toute entière en dépendait (Je me souviens ici d'une anecdote assez cocasse à l'effet que c'est en se fracassant la margoulette sur un de ces nerds au galop que Newton en est venu à formuler sa célèbre théorie gravitationnelle). Si nous revenons à la causerie, il est intéressant de constater que, contrairement à l'expectative, les sujets dont un suceux entretient un professeur sont plus souvent du genre : la sorte de marmelade qui enduit ses toasts le matin.

4. Il s'assied "front row center". Lorsque plus d'un intellectuel font leur intrusion dans un même local en même temps, un combat sans merci sur l'appropriation du dit bureau est engagé. Le perdant marmonne généralement quelque chose dans le genre : "Attends un peu au prochain T.P., espèce de pas fin, tu vas voir c'est qui qui va obtenir la meilleure note!".

5. Il ne manquera jamais l'occasion de lancer un : "Monsieur! vous avez oublié un 's' au mot

'algorithme' !". Puis, tout fier d'être intervenu avant ses confrères (qui s'en sacrent pas mal, tsé?), il se redresse sur son siège et se pare d'un gigantesque sourire béat.

6. Il vous déblatère le chapitre au complet qu'il s'est fait un plaisir d'apprendre par coeur.

7. Il passe toutes ses heures libres à étudier ses notes de cours ou à essayer de comprendre le livre de référence. Il est intéressant d'observer ses techniques d'études face aux différentes situations environnantes tels les dîner, les voyages en autobus ou en métro, etc. Il est toujours 4 ou 5 devoirs et chapitres en avance sur le cours et enquiquine le professeur, durant ses heures de bureau, sur une section qui reste incomprise. Pendant ce temps, les étudiants ayant des questions pertinentes au sujet de la matière présentée en classe doivent patienter parfois plusieurs heures.

8. Cercle des jeunes naturalistes, cours de macramé.

9. Trop gêné pour se dénicher une blonde (même de son genre). Demeure encore et surement pour bien longtemps chez ses parents. Chouchou de sa maman. Se masturbe en contemplant ses examens de 100%.

10. Poigné comme une extrémité de guidon, on ne l'entend jamais parler hors des cours.

11. Se joue dans le nez ou suce son pouce.

12. 90%

#### L'étudiant modèle :

1. Physique ordinaire. Il n'a pas le look d'un athlète mais sait se tirer d'affaire dans la majorité des sports.

2. Arrive 5 minutes avant le début du cours afin de préparer ses livres, puis, s'il reste un peu de temps, se met à jaser avec ses voisins.

3. Quitte le cours après avoir pris le temps de bien ranger ses livres. Les étudiants normaux se déplacent en gang et, par le fait même, s'attendent à la fin de chaque période.

4. S'assied à un endroit stratégique afin de bien voir, bien comprendre et, dans l'éventualité d'un cours platte, jaser avec ses amis sans déranger le reste de la classe.

5. "Pourriez-vous répéter la dernière explication? Je ne l'ai pas très bien comprise."

6. Répond selon ses connaissances ou avoue son ignorance.

7. Ses heures d'étude sont bien dosées, un peu de tout à tous les jours, afin de ne pas manquer de temps tout en profitant de certaines activités. Il se tient à date en s'assurant de tout bien comprendre.

8. Sport (cependant, il n'est pas doué dans tous les champs), rencontres sociales.

9. Il fréquente sur une base régulière une personne de l'autre sexe et sait combiner avec maestria études, travail et sorties.

10. "Bon bien salut tout le monde, il faut que j'aille finir mon T.P. car je sort ce soir."

11. Se paye une petite fantaisie lors des pause; généralement, un café.

12. 80%

#### Le pseudo-étudiant : (Alias : le lambineux, le paresseux.)

1. Beau physique sportif, yeux pochés.

2. Arrive à l'heure ou un peu en retard en se plaignant, à qui veut bien l'entendre, qu'il est débordé de travail (ou dans le jus, pour employer son expression).

3. Quitte le cours à la course, étant déjà en retard pour son prochain engagement.

4. Se contente des places qui restent.

5. Etant généralement occupé à copier le tableau précédant (dû au fait qu'il passe la majorité de son temps à parler avec ses voisins) en espérant que le professeur ne l'effacera pas trop vite, et ne suivant pas le fil des idées de celui-ci, il s'abstient de poser des questions et se contente de ne rien comprendre.

6. "Ch'sais-tu moi !"

7. Passe des nuits blanches à essayer de terminer ses devoirs car il a trop entrepris d'activités et calcule mal son temps.

8. Equipe sportives (il excelle), clubs sociaux, politique, travail, etc. 9. Son amie prend énormément de place dans sa vie... Trop de place.

10. "Me passerais-tu tes notes que j'aillie les photocopier?"

11. Bailler, regarder au plafond et dormir durant les cours.

12. 70%

L'étudiant prétentieux : (Alias : le vrai, le clown, l'esti d'fatigant.)

1. Torse bombé, le menton bien haut... il se pense pas mal formidable.

2. Arrive 20 minutes avant le début du cours afin de raconter, à ceux qu'il n'a pas vu depuis le début de la journée, ses plus récents exploits.

3. Argumente avec le professeur, question de garder la forme, que sa méthode est supérieure à la solution démontrée dans le cours.

4. Prend bien soin de se placer au centre du local ou sur un piedestal afin que tous puissent l'admirer lorsqu'il y va d'une question.

5. Il se spécialise dans les questions à caractère théorique relevant des mathématiques, de la philosophie, de la métaphysique, etc., tout pour brouiller le professeur, la classe et... lui-même. Il apportera n'importe quel argument afin de soutenir ce qu'il vient de dire, quoique ça ne tienne pas debout.

6. Il vous complique une solution simple comme nul autre peut le faire.

7. Il fait ses devoirs en gang et, après avoir obtenu les meilleurs éléments de solution de tout le monde, il file voir un autre groupe pour se vanter de la facilité et de la rapidité avec lesquelles il a trouvé toutes les réponses lui-même.

8. Clubs de logiciels (faut bien péter de la broue la fin de semaine itou), lecture de revues informatiques (afin d'être le premier au courant des dernières innovations et de pouvoir dire, lorsqu'on lui amène le sujet : "t'es pas vite, ça fait longtemps que c'est sorti, c'te gadget-là !").

9. Les filles le fuient comme la peste. Il peut transformer une agréable soirée en cauchemard alors que le sujet ne tourne qu'autour de ses expériences personnelles. Exemple :

- J'ai passé une très belle soirée, c'était pas mal bien comme film.

- Ouais. C'était pas méchant mais avoir été à la place du réalisateur, j'aurais mis l'accent sur l'approche néo-marxiste du... Tiens, ça me rappelle une pièce de théâtre au CEGEP : étant le plus expérimenté dans le domaine, et patate et patate...

10. "J'ai vu ça au CEGEP alors, décidemment, je perds mon temps avec vous autres."

11. Faire des cercles avec la fumée de sa cigarette.

12. 60%

L'étudiant qui s'en fout : (Alias : le fucké.)

1. Possède un physique de rêve qui fait tourner les têtes. Depuis son enfance, ses allures don-juanesques l'ont servi, voire même avantage, face aux différents problèmes pouvant se dresser sur son chemin. S'étant trop servi de ses atouts comme béquilles au lieu de faire face aux épreuves afin de les surmonter, il a perdu sa volonté et les efforts lui sont inconnus. C'est une catégorie dont les spécimens sont très peu abondants au niveau universitaire, ayant abandonné depuis déjà fort longtemps. Le peu qui reste n'a progressé que par cet avide désir de prestige qui lui est propre.

2. Il arrive toujours au moins 30 minutes en retard. Les raisons invoquées sont du genre : "ça

ne me tentait pas aujourd'hui" ou bien : "j'tais trop bien dans mon lit à matin".

3. Quitte le cours environ 30 minutes avant sa fin pour une présence totale et approximative de 5 minutes.

4. Se réfugie au fond de la classe de façon à pouvoir parler et ridiculiser les autres étudiants, en particulier les intellectuels, ainsi que le prof.

5. "On est dans quel cours là?"

6. "Hey toi tabarnak! écoeure-moi pas avec tes conneries!"

7. Ne fait jamais ses devoirs et s'organise pour copier ou voler ceux des autres. S'il oscille entre la note de passage et l'échec, il se permet de menacer, de battre (si la personne mesure 5'2", pèse moins de 100 lbs et approche de sa retraite), de soudoyer ou encore de modifier ses notes usant de divers stratagèmes afin de détourner l'attention du professeur lors d'une visite à son bureau.

8. Les clubs de nuit, les brasseries, les tout-nus.

9. On lui associe une différente danzelle chaque jour. Excellent propagateur de MTS (cependant, le record mondial demeure toujours la propriété de Richard Dawson, l'animateur de 'Family Foul').

10. "Qu'est-ce que tu fais à soir?"

11. Se placer les cheveux.

12. 50%

C'est avec tristesse que ce dernier portrait annonce la fin du rapport, et, par le fait même, celle de la chronique. Pour conclure, il est bien entendu que tout le monde ne peut s'identifier à un portrait sur tous ses plans d'analyse. La majorité des gens représentent un mélange de plusieurs portraits. Cependant, il restera toujours des phénomènes rarissimes (petit pléonasme incontrôlable, ici) répondant à tous les critères de ces portraits et, quoiqu'on en dise, c'est aux côtés de ces individus que l'on reprend goût à la vie en période de déprime, que ce soit par compatibilité ou par dilatation de la rate.

En espérant que ce rapport devienne aux yeux de mes collègues préoccupés par le sujet un précieux outil de travail lors de promenades en forêt loin de toute installation hygiénique, je vous prie, d'ici le prochain numéro, de bien vouloir accepter mes salutations les meilleures.

Christian Brien.

---

fichtre!

Que les lexicographes puristes et autres lettrés vétilleux se rassérèment: oui, je confesse la bévue, dénoncée avec véhémence par Marc Durocher (blâme qui fut sanctionné par un vrai-dictionnaire), laquelle tare souille le revers du présent opuscule.

J'invite donc les lecteurs fin-finavols à rétablir la Vérité: on doit lire AHELESSE et non AHUIX. Merci de votre attention,  
le directeur de la dernière page.

# VOUS ÊTES QUELQU'UN ?

VOUS SAVEZ ÉCRIRE ?

Mais, bon Dieu ! Vous avez tout ce qu'il faut pour vous impliquer dans le processus créatif fantastique par lequel passe L'INTERACTIF avant d'apparaître dans son joli présentoir.



METTEZ VOS ARTICLES et DESSINS dans la boîte de L'INTERACTIF (au U-500) ou donnez-nous les en personne.

MIEUX ENCORE : intégrez-vous à « l'équipe »  
(contactez Sylvain Rodrigue)...

UNE INVITATION SPÉCIALE est lancée aux gens  
de 1<sup>ère</sup> année !

## Au quart d'heure de la mauvaise langue ou La chronique du 'Il paraît que...'

*Les Commères* ont une fois de plus trouvé de juteux potins à vous raconter mais la personne dont la tâche était de recueillir les noms des gens impliqués(ées) est tombée malade (à la suite de la réception de ses résultats d'intras). *Les Commères* n'ont donc pas pu avoir les noms des gens sur lesquels les potins étaient écrits, ainsi que certains détails; mais qu'à cela ne tienne, *Les Commères* ont décidé de remettre les potins incomplets. A vous de remplir les blancs.

Il paraît que <nom de personne>\_\_\_\_\_ a essayé de <verbe>\_\_\_\_\_ un club sandwich dans un <endroit>\_\_\_\_\_.

Il paraît que <nom de fille>\_\_\_\_\_ a laissé tomber son <instrument>\_\_\_\_\_ sur les genoux de <nom de gars>\_\_\_\_\_. Elle était tellement gênée qu'elle a <verbe>\_\_\_\_\_ dans les oreilles du gars et elle a déclaré: <expression de surprise>\_\_\_\_\_.

Il paraît que les <chose au pluriel>\_\_\_\_\_ se collent après <nom de personne>\_\_\_\_\_. D'ailleurs quand quelqu'un voit <même personne>\_\_\_\_\_ dans la rue, il ne peut s'empêcher de <verbe>\_\_\_\_\_.

Il paraît que <nom de personne>\_\_\_\_\_ a fait une passe à <nom de personne>\_\_\_\_\_. Mais <nom de personne> est intervenu et s'est vivement interposé en pitchant un <chose>\_\_\_\_\_ en plein dans le <partie du corps>\_\_\_\_\_ de <dernière personne>\_\_\_\_\_.

Il paraît que <nom de personne>\_\_\_\_\_ a fait un effort désespéré pour battre le record de vomi en longueur lors de l'examen d'IFT 1010. Mais il/elle n'a réussi qu'à <verbe>\_\_\_\_\_ le <chose>\_\_\_\_\_.

*Vous.* (au nom des *Commères*)

P.S. *Les Commères* invitent les petits escrocs d'informatique à leur décrire objectivement des événements gênants qui son arrivés à leurs confrères par l'entremise de la boîte de L'INTERACTIF.

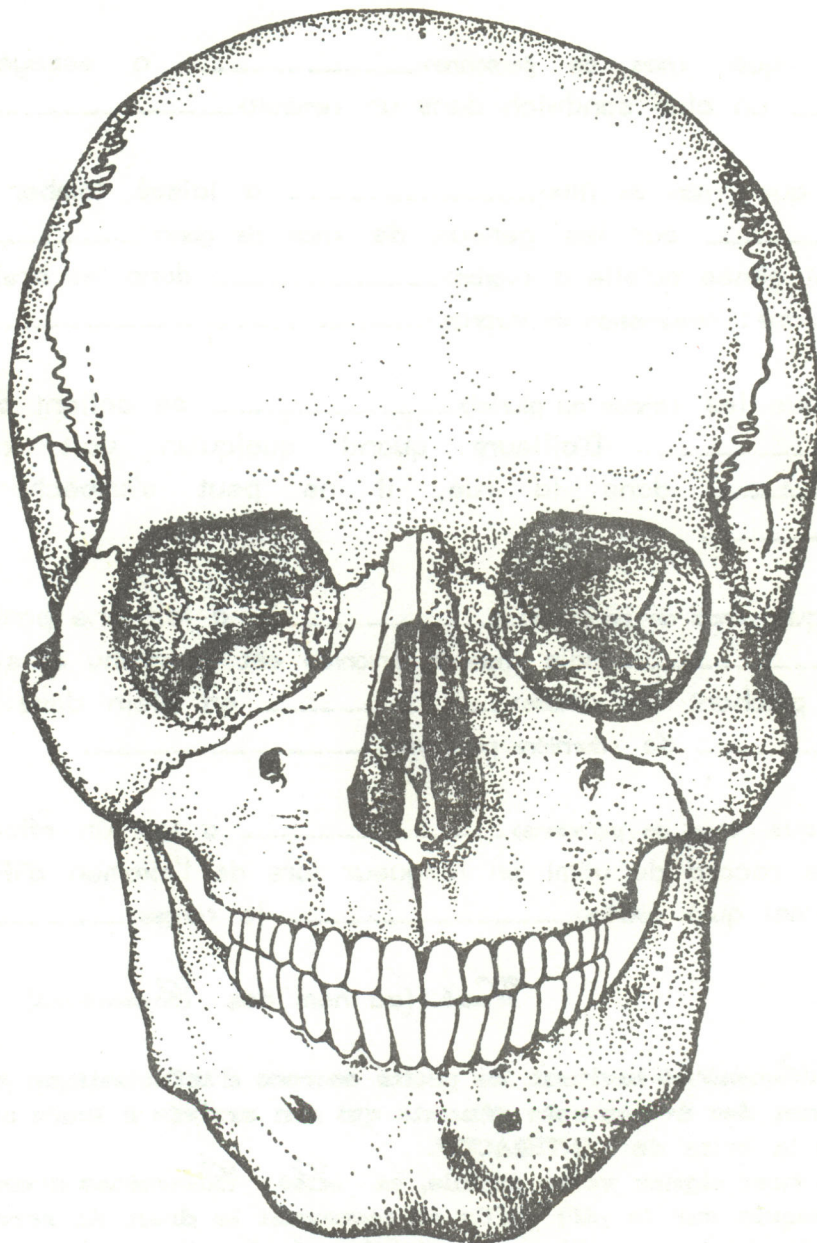
Cependant il faut signer votre article, et *Les Commères* avertissent (avec un sourire mesquin sur le pif) qu'ils se réservent le droit de raconter le fait comme ils l'entendent, et qu'ils peuvent même écrire un ou deux potins sur la personne qui leur a envoyé le potin si ils le décident. Ceci dit, n'hésitez pas à raconter vos potins, *Les Commères* en brûlent d'impatience...

Gratien Pouliot lit L'INTERACTIF:

« Je lis L'INTERACTIF. » — GRATIEN POULIOT POUR L'INTERACTIF.

Faites comme Gratien Pouliot: LISEZ L'INTERACTIF

**Enfin, finis les intras!**



**MAIS:** les finaux s'en viennent...